

» au gré de ses passions, s'efforce, pour pe-
» cher avec plus de sécurité, d'étouffer en
» lui les sentimens de l'existence d'un Dieu, que
» la nature lui inspire. Là c'est un Déiste. Ce
» genre d'hommes si connu de nos jours, sou-
» haiteroit de s'étourdir la conscience, jusqu'à
» se convaincre qu'il n'y a point de Dieu.
» Mais ne pouvant en venir là, & abusant de
» la haute idée que nous avons de la Majesté
» divine, il voudroit nous persuader que cet
» Etre suprême étant souverainement heureux,
» se suffisant à lui-même, il est indigne de lui
» de se mêler en rien de ce que nous faisons; &
» qu'ainsi nos bonnes ou mauvaises actions ne
» sauroient lui être tout au plus qu'indifféren-
» tes. Un autre appercevant dans ce qui se passe
» ici-bas des marques trop sensibles de la Pro-
» vidence divine, est réduit à dire que cette
» Providence se borne, pour ce qui nous re-
» garde, à la vie présente, & que quant à l'au-
» tre vie, nous ne devons pas faire plus d'at-
» tention à ce qu'on nous en dit, qu'à des
» contes faits à plaisir; parce, dit-il, que
» l'ame par sa nature n'étant pas moins mor-
» telle que le corps, il n'y a rien à craindre ni
» à espérer après la mort. » L'Auteur fait en-
» core mention de plusieurs autres sortes de liber-
» tins, qui, bien qu'ils ne soient ni Athées ni
» Déistes, n'en sont pas pour cela mieux réglés
» dans leurs mœurs. Voilà les diverses sortes de
» libertinage qui sont attaquées dans cet ouvrage.

Après ce préambule, l'Auteur passe aux vertus
payennes. Il convient que ces vertus, faute d'a-
voir Dieu pour fin, n'ont rien de méritoire pour
la vie éternelle. Il ne dissimule pas les vices &
les égaremens monstrueux de la plupart des